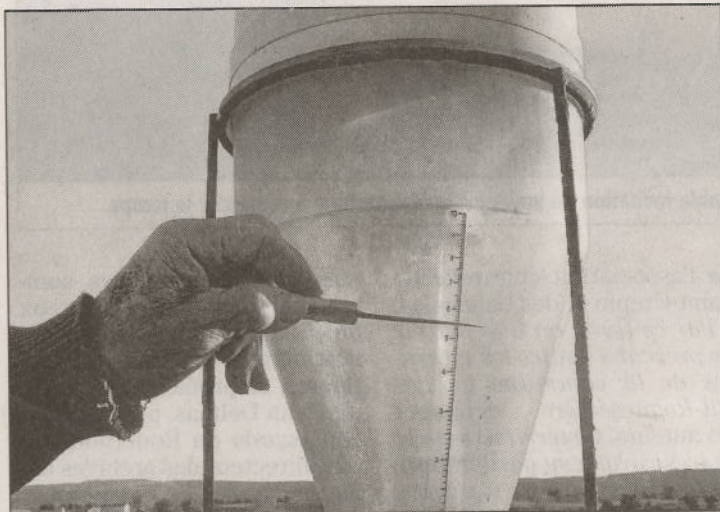


De fortes pluies dans le Rougier

Lors du dernier week-end, 57 millimètres d'eau bienfaitrice sont tombés des cieux, pour le plus grand bonheur des hommes et de la nature.

Au Mas de Privat, Elie Andral n'avait pas relevé une telle hauteur d'eau depuis le mois d'avril où il était tombé 183 millimètres. En effet, pendant les mois qui ont suivi, aucun cumul mensuel n'a atteint le total cité plus haut. La terre desséchée du Rougier a, telle une éponge, absorbé cette manne pluviale en faisant l'économie d'une quelconque restitution aux cours d'eau. Tout juste si le Dourdou a esquissé un timide frémissement en prenant quelques couleurs, plutôt incongrues pour un tel débit. Ces précipitations, jugées trop tardives par les agriculteurs, vont toutefois permettre aux "prairies longue durée" qui venaient d'être semées de naître rapidement. Les céréales, elles, sont généralement semées plus tard. Depuis quelques années, les automnes secs se succè-



57 millimètres d'eau sont tombés du ciel le week-end dernier.

dent, au grand dam des agriculteurs. Dans certains coins, le remède a été pire que le mal car les forts orages ont provoqué d'importants ravinelements. Grâce à ce fluide providentiel, la faune a pu étancher sa soif dans les flaques des chemins. Le jardinier amateur, lui, s'est satisfait de ces grosses ondées, qui ont le mé-

rite de favoriser l'implantation des gazons et des semis potagers d'hiver et permettent aussi un gaulage naturel et rapide des noix.

Quant aux chercheurs de champignons, une dernière chance leur est donnée d'emplier leurs paniers. A condition que l'hiver ne pointe pas son nez trop prématurément ! ●